HAL open science

Le syndrome de McAllester

François Picard

To cite this version:

François Picard. Le syndrome de McAllester. 2014. halshs-01136824

HAL Id: halshs-01136824

https://shs.hal.science/halshs-01136824v1

Preprint submitted on 28 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

le syndrome de McAllester :

The Enemy-Way Music : 1) the enemy way 2) the music

François Picard, IReMus, novembre 2014

David McAllester, ethnomusicologue, un des quatre fondateurs en décembre 1952 de la Society for Ethnomusicology : David McAllester, Alan Merriam, Willard Rhodes, Charles Seeger.

1) éloge

> The transition [from the Berlin school] to the type of fieldwork that characterizes ethnomusicology arose in the American school. Focus shifted to scholars conducting their own fieldwork, living within the culture being studied, and improving data collection as technological advances arose. Ethnomusicologists stressed the importance of face-to-face interaction in order to gather the most accurate impression and meaning of music within a culture as possible.[1] David McAllester was paramount in helping the discipline transition from the "armchair" approach to contextual fieldwork with his work with the Navaho, with whom he lived and aimed to understand the Enemy Way music from their perspective.

http://en.wiki2.org/wiki/Ethnomusicology

David P McAllester, *Enemy Way Music, A Study of Social and Esthetic Values as Seen in Navaho Music*, Cambridge, The Museum, « Papers of the Peabody Museum of Archaeology and Ethnology », v. 41, no. 3, « Reports of the Rimrock Project », Values series, no. 3, 1954.

https://archive.org/details/enemywaymusicstu00mcal

http://www.boston.com/news/globe/obituaries/articles/2006/06/11/david_mcallester_shaped_ethnomusicology_with_interests_in_native_american_studies/

> « Il est considéré comme le père de l'ethnomusicologie américaine. C'est la première fois où on met l'accent sur l'ethnographie musicale conjuguée à une étude musicale de traits. » (Monique Desroches, citée Compte rendu du Séminaire du 15 Mars 2010 par Emir Bouzaabia)

"Swaye Song" "Song A", unindentified male singers, Window Rock, Arizona, September 21, 1940, *Navajo Songs* recorded by Laura Boulton, Smithsonian Folkways CD SF 40403 9

A	B		C
He- nai- yana/			
	Eyo eyo eyo eyo eyo/	Wheyo ha- ni- na- ya-/	
	Eyo eyo eyo eyo eyo/	Wheyo ha- ni- na- ya-/	
			*E*ya ha- weya ha!/
			Weya ha- weya ha!/
	Eyo eyo eyo eyo eyo/	Wheyo ha- ni- na- ya-/	
			Weya ha*ne yaha* weya ha-/
			Weya ha*ne yaha* weya ha-/
	Eyo eyo eyo eyo eyo/	Wheyo ha- ni- na- ya-/	

soit

A He- nai- yana/
B Eyo eyo eyo eyo eyo/Wheyo ha- ni- na- ya-/
C Weya ha*ne yaha* weya ha-/
A B B C C B C' C' B

[1] Cooley, Timothy J. and Gregory Barz. 2008 [1997]. "Casting Shadows in the Field: An Introduction." In *Shadows in the Field: New Perspectives for in Ethnomusicology*, 2nd ed., 3-24. New York: Oxford UP.

Figure 1 Navajo Enemy Way Basket

2) critique

J'ai entendu pour la première fois l'expression « le syndrome de McAllester » dans la bouche de Bernard Lortat-Jacob, lors de Journées d'études de la Société Française d'Ethnomusicologie, avant 2002.

L'expression est tirée de la préface de Jean-Jacques Nattiez à l'édition (1996) de la thèse de Monique Desroches :

> 1954 : pour la première fois, David McAllester propose, avec *Enemy Way Music*, une monographie où la description ethnographique des événements musicaux et la transcription et l'analyse des productions musicales occupent une place égale. Mais les deux moments de l'entreprise sont seulement juxtaposés, sans qu'aucune passerelle ne soit établie entre les deux domaines.
>
> L'essai de Monique Desroches s'inscrit dans le paradigme de ces entreprises difficiles et courageuses qui tentent de transcender ce qu'on pourrait appeler le « syndrome de McAllester ». Il est même permis d'affirmer qu'avec cette description minutieuse et empathique des cérémonies sacrificielles des Tamouls de la Martinique, elle a réussi non seulement à les faire revivre et à analyser les battements de tambour qui en font partie intégrante, mais aussi et surtout à montrer comment les structures musicales, dégagées à partir de la méthode paradigmatique, prennent véritablement leur sens lorsque, mises en relation avec l'univers sémantique et religieux vécu par les protagonistes du rituel, elles renvoient aux divinités *Maliémin* et *Maldévilin,* et en dernière instance, à l'opposition du végétarien et du carnivore.

http://classiques.uqac.ca/contemporains/desroches_monique/tambours_des_dieux/tambours_des_dieux_preface.html

DESROCHES (Monique), *Tambours des dieux. Musique et sacrifice d'origine tamoule en Martinique*, Montréal, L'Harmattan, 1996, 180 p.

http://classiques.uqac.ca/contemporains/desroches_monique/tambours_des_dieux/tambours_des_dieux.html

> Somme toute, seriez-vous de ceux qui s'interrogent sur la pertinence du préfixe « ethno » à musicologie ?
>
> Non. Dans la préface que j'ai écrite pour le livre de Monique Desroches (*Tambours des dieux*), je dis que les culturalistes voulaient faire de l'*ethno*musicologie, Arom de l'ethno*musico*logie. Moi, je voudrais qu'on fasse de l'*ethno-musicologie*, avec un trait d'union. Encore une fois, je n'essaie pas de diminuer l'importance de la culture dans l'investigation ethnomusicologique, ce serait absurde. Mais il faut parvenir à transcender ce que j'appellerais le syndrome de McAllester. McAllester est un ethnomusicologue qui a écrit en 1954 un ouvrage intitulé *Enemy Way Music*. Pour la première fois dans l'histoire de l'ethnomusicologie, bien avant les travaux de Merriam et de Blacking, il accordait à la description du contexte et des cérémonies, des fonctions sociales et religieuses, une place aussi importante qu'à la transcription, à la traduction et à l'analyse des chants. Mais ces deux approches sont simplement juxtaposées, le rapport entre la description du contexte et celle de la musique n'est jamais posé. Pour moi, tout le problème réside dans le lien qu'on peut tenter d'établir entre les deux sphères. Le travail de Monique Desroches constitue, à mon sens, une des voies

possibles pour cela, aux côtés de ce qu'ont proposé Anthony Seeger (1987) dans une optique structuraliste et Regula Qureshi (1986) en se fondant sur l'analyse des performances de musiciens.

Isabelle Schulte-Tenckhoff et Jean-Jacques Nattiez, « L'ethnomusicologie : structuralisme ou culturalisme ? », *Cahiers de musiques traditionnelles,* dits depuis *Cahiers d'ethnomusicologie*, 12 | 1999, 153-172.

Discographie

Navajo Songs recorded by Laura Boulton in 1933 and 1940, Smithsonian Flokways CD SF 40403, compiled by Charlotte Frisbie and David McAllester, 1992, en particulier "Six Sway Songs" pl. 9 et 10

Figure 2 Navajo-Squaw-Dance-1873